

la

car

te

ment

la carte et le confinement

et

ne

fi

con

le

Le projet *La carte et le confinement*¹ a été initié au début du confinement par Jürgen Nefzger, dans le cadre de l’atelier photo de l’École supérieure d’art d’Aix-en-Provence. Il regroupe les travaux de treize étudiants de différentes années.

Pendant la durée du projet les participants étaient confinés à domicile dans des lieux aussi variés que Marseille, Aix-en-Provence, Nice, Menton, les Hautes Alpes, mais aussi la Corée du Sud, où deux d’entre eux avaient été mis en quarantaine.

Le point de départ était pour tous la carte du périmètre de sortie autorisé. Cet unique kilomètre autour du domicile définissait le champ d’actions possibles pour l’enquête photographique. Munis de cette carte et de l’attestation de sortie dérogatoire, les étudiants étaient libres d’organiser leurs sorties et pouvaient développer à leur manière leurs sujets, explorant un espace de proximité, qu’il soit urbain, périurbain ou bien rural. La pluralité des approches se reflète dans la production de vues tantôt topographiques, tantôt intimes, comme les portraits de proches confinés ou des vues de jardin, et ouvre vers des réflexions sur le temps qui passe. Les étudiants devaient réaliser les images avec les moyens à leur disposition, allant du reflex argentique au smartphone. Afin d’installer un échange régulier, des rendez-vous collectifs hebdomadaires ont eu lieu en visio-conférence où chacun présentait ses images ainsi que les cartes géographiques et les prises de notes.

L’atelier édition de l’école, sous la direction de David Poullard, s’est joint au projet pour la mise en page des travaux et la réalisation d’un journal imprimé. Cette publication est aussi accompagnée d’un essai, *Dé/distanciations*, écrit pour l’occasion par Romain Bigé, professeure de philosophie à l’ÉsaAix.

¹. Titre inspiré du roman *La carte et le territoire* de Michel Houellebecq, Flammarion, 2010

Professeurs :

Designer graphique et typographique de formation, David Poullard développe des projets mêlant recherches plastiques et linguistiques. Ses productions interrogent un rapport à l’ordinaire, au proche, au commun. Il est enseignant et responsable de l’atelier édition à l’ESAAix . Il vit et travaille à Marseille

Romain Bigé enseigne, traduit, écrit et improvise avec des danses contemporaines expérimentales et des philosophies queer& trans*féministes. Agrégée et docteure en philosophie, iel est actuellement professeure d’épistémologie à l’École supérieure d’art d’Aix-en-Provence et vit nomadiquement entre différentes destinations empruntables par train.



Anais Ghedini _ 4^e année _ confinée à Menton, Alpes-Maritimes





3월 16일 새벽 6시사를드골공항으로가는기차에급히몸을실었다. 10시간의기다림끝에, 오후 7시 40분. 필립에두아르총리가국가적석다운을 발표하는뉴스를실시간으로보며두바이행비행기에올랐다. 살면서영원히하지않았을듯한경험을해본다. 외지인으로서프랑스엑상프로방스라는장소에떨어진지 2년이넘었지만, 또다르게두렵게느껴지는곳이되었다.

한국. 기억속익숙한곳에서의 14일간격리. 시골의풍경전혀변하지않을듯한장소들. 그곳에서지내며프랑스에서급히가져온카메라는사람없는곳에내는이익숙한곳을새롭게보이게해주었다. 기억보다더어렵풋이기억나는듯. 카메라뷰파인더로보는장소는하나의데자뷰를이룬듯이. 까마득히물어두었던시간이교차된다.

모든사람들에게주어진잠시쉬어가는시간. 시사각각업데이트되는감염자수와사망자수와다르게저무슨일이있었냐는듯살아가는사람들의시간은이전과동일했다. 다른점하나는다스크. 매일오후 2시의지역보건소가거는문의전화. 열이나는지증상이있는지. 전화를받은후강독이나인산책로위를천천히걷는다. Cctv 조차없는시골과과거를돌아보며또그시간이준느낌을잊지않기위해필름팩을뜯었다. 가는길이과거를따라 걷는길이었고, 현재존재하는곳이다.

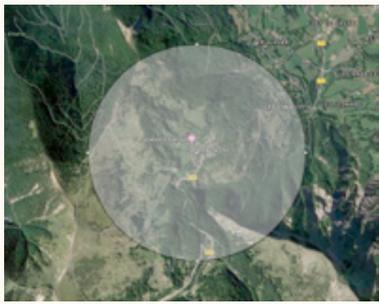
Le 16 mars, à 6 heures du matin, je me suis mis dans le train à la destination de l'aéroport Charles De Gaulle. Après 10 heures d'attente, à 19h 40, en regardant les informations annonçant la fermeture nationale en direct du Premier Ministre français, je suis entré dans l'avion avec un aller simple pour la Corée du Sud. Comme une expérience indélébile. Cela fait plus de deux ans que je suis arrivé à Aix-en-Provence, en tant qu'étranger. La Corée du Sud est devenue un endroit d'où je ressens différemment.

La Corée du Sud. Quarantaine de 14 jours dans un lieu familier en mémoire, des paysages restés inchangés. L'appareil photo, emballé dans mes bagages avant de quitter la France, me fait repenser et ressentir avec des yeux familiers un air pourtant neuf. Les images sont plus obscures que des souvenirs. L'endroit capturé par le viseur de l'appareil photo est comme un déjà-vu. Des temps, déjà retournés à la terre, se croisent dans ma tête. Une courte pause accordée au monde. Des personnes infectées et des mortes, on voit les nombres mis à jour de minute en minute. Mais avec l'appareil photo, je vois le temps de ceux qui vivent comme si ce qui rien n'avait changé.

Toutes les 14 heures, des demandes de renseignements réclamés par le centre de santé publique local. Fièvre ou aucun symptôme? Après cet appel, je marche lentement sur la promenade au bord de la rivière. J'ai pris un pack de pellicules pour revenir sur la campagne et le passé où il n'y avait pas de vidéosurveillance, et pour ne pas oublier la sensation du temps qui passe, trop vite.







Zone théorique d'1 km "à la ronde"



Chemin réellement parcouru



Confiné dans les Hautes Alpes,
à 1350 mètres d'altitude,
sur la commune de Manteyer,
au milieu du massif de Céüse.





1 kilomètre, 19 panneaux

- Confinés
- Interdit de sortir
- Enfermés
- Cloîtrés
- Privé de sortie
- Sortie privée
- Interdit d'entrer
- Entrée privée





C'est comme si elle le regardait vraiment pour la première fois. Ce ciel. Il n'est pas bleu, pas blanc, ni vraiment gris. Il n'est pas vraiment réel. Elle se retourne dans ses pensées sans retomber sur ses pattes. L'assiette de pâtes, ça fait longtemps qu'elle n'a pas cuisiné. Des pâtes. Maman fait à manger. Des légumes. Beaucoup de légumes. Crus. Enfin, elle râpe des carottes,quoi. De la grande cuisine. Ha ... c'est pas encore aujourd'hui qu'elles vont mourir de faim.

Non en effet, ce n'est pas aujourd'hui. Ni demain. Mais quand même, ça bouge vite tout ça. Elle pensait regarder les choses de loin alors qu'elle avait le nez en plein dedans. Du coup elle a louché, le vent a soufflé, et elle est restée coincée. Tout ça est absurde. Comment revenir à l'essentiel quand même le silence ne sait pas se taire ? En écoutant les oiseaux.

Là-bas elle se sent étouffée, privée de racines, privée de vie.

– Je vais me faire une petite partie de réussite, ça va me vider la tête.
– Haha ma mère devient addict aux jeux vidéos en ligne ...
– Ha mais c'est mieux ça que de boire de l'alcool!
– Heu ... oui si tu veux ...

Là-bas elle se sent étouffée, privée de racines, privée de vie.

Ça va faire mille ans, mille ans qu'il mange des radis avec la queue, du fromage avec des vers, des poissons et leurs arrêtes, qu'il ne lave plus ses vieilles voitures, qu'il a construit sa maison, qu'il élève ses animaux.

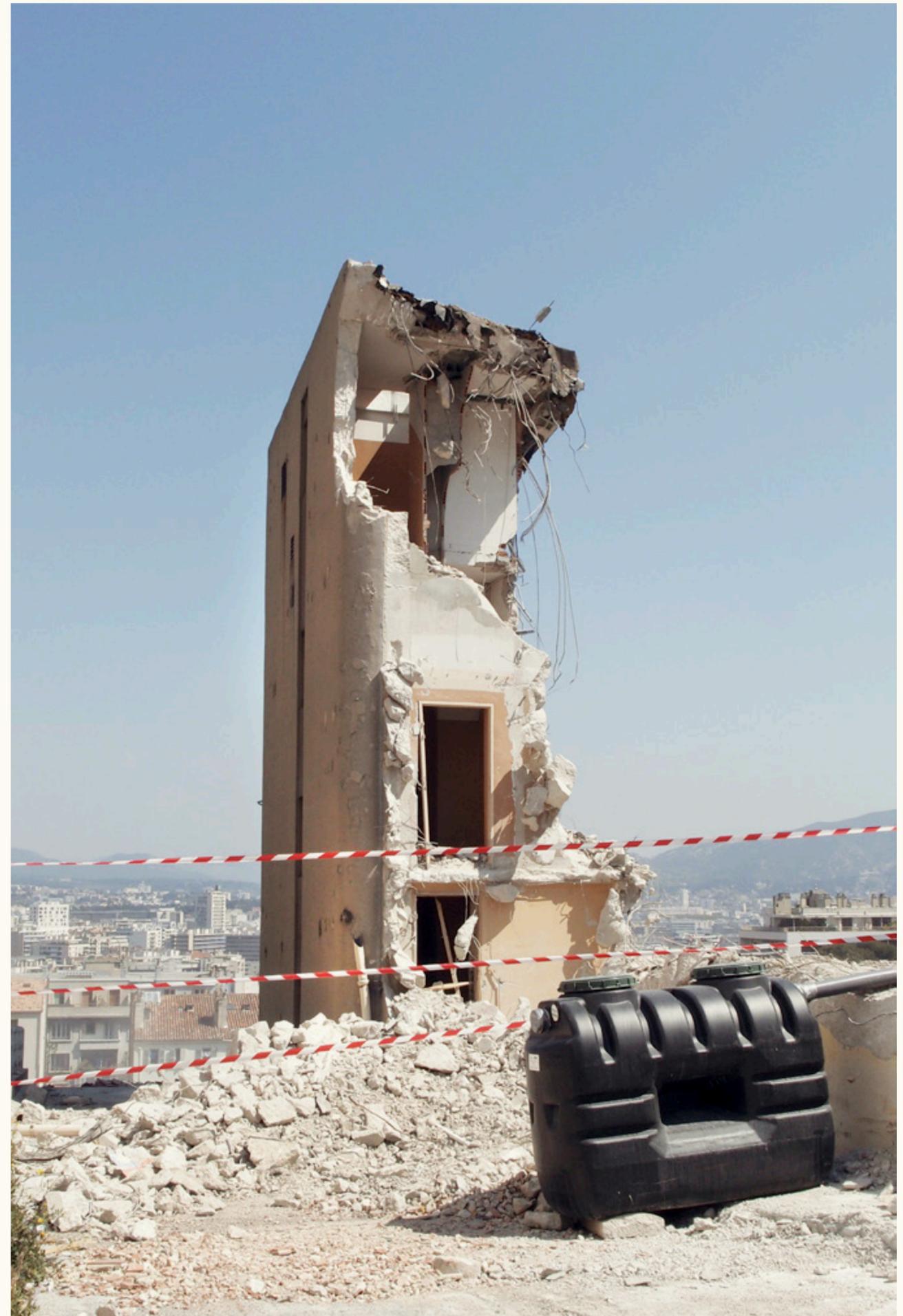
Ça va faire au moins mille ans qu'elle le connaît, perdu dans sa campagne et dans son monde. Il paraît toujours très loin, dans sa tête, comme s'il s'était perdu il y a mille ans.

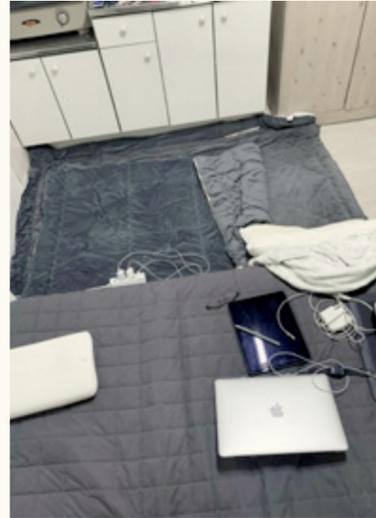
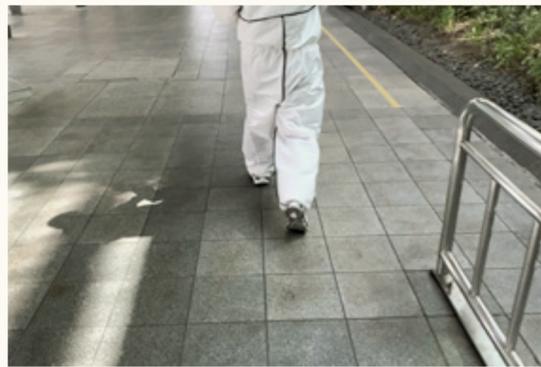
Elle le cherche depuis sa naissance, cherche un contact, un accès à cet univers. Peut-être qu'en creusant la terre, en nourrissant ces animaux, en cultivant ces plantes, en bâtissant ces maisons, elle pourra comprendre. Mais pas avant.

– Tu sais le petit d'Aynoa, je lui ai montré la cane qui couve ... Il m'a dit « Ho ! Un canardon ! » Un canardon ? Comment ça un canardon ? Heureusement qu'il les a vus sinon ils se seraient fait bouffer par les rats !



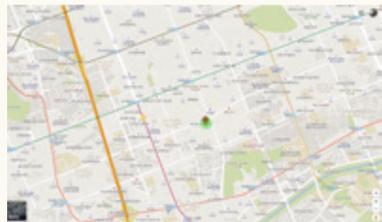






코로나를 피해서 한국으로 잠시 귀국하기로 결정했다. 나는 한국에도착해서 하루동안 임시격리소에 격리되었고, 집에 돌아갈 때는 구급차를 타고 갔다. 한번도 생각해보지 않았던 미래는 펼쳐졌다. 사진속에 등장하는 작은 원룸에서 2주동안은 나갈 수도 없이 갇혀 있어야만 했다. 모든 음식은 준비되어 있었고, 나는 하루에 2번 열을 재야 했으며 하루에 100걸음도 걸을 수 없었다. 창문을 열 수도 없었다. 3걸음이면 침대에서 화장실, 그리고 5걸음이면 주방에도착했다. 사람이 2주동안 나가 지 않고도 살 수 있다는 것을 알게 되었다. 2주 동안 나의 기록을 정리해보았다.

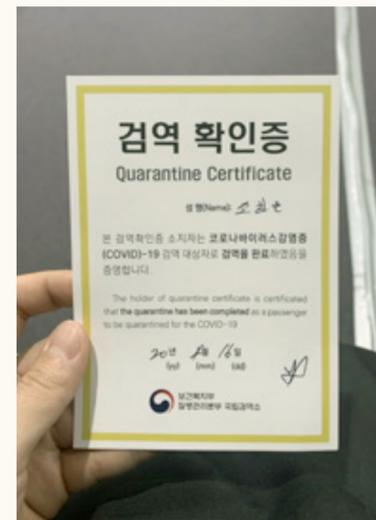
16-04-20 / 02-05-20



J'ai décidé d'éviter le Coronavirus et de retourner en Corée. Pendant un certain temps. Quand je suis arrivée, j'ai été maintenue en quarantaine temporaire pendant une journée. Pour revenir à la maison, j'ai dû prendre une ambulance. L'avenir est arrivé, d'une manière que je n'avais jamais imaginée. J'ai été confinée pendant deux semaines dans le petit studio qu'on peut voir sur les photos. Ma sœur préparait mes repas. Je devais vérifier ma température deux fois par jour. Trois marches vers la salle de bain et cinq marches vers la cuisine. Et je ne pouvais même pas ouvrir mes fenêtres.

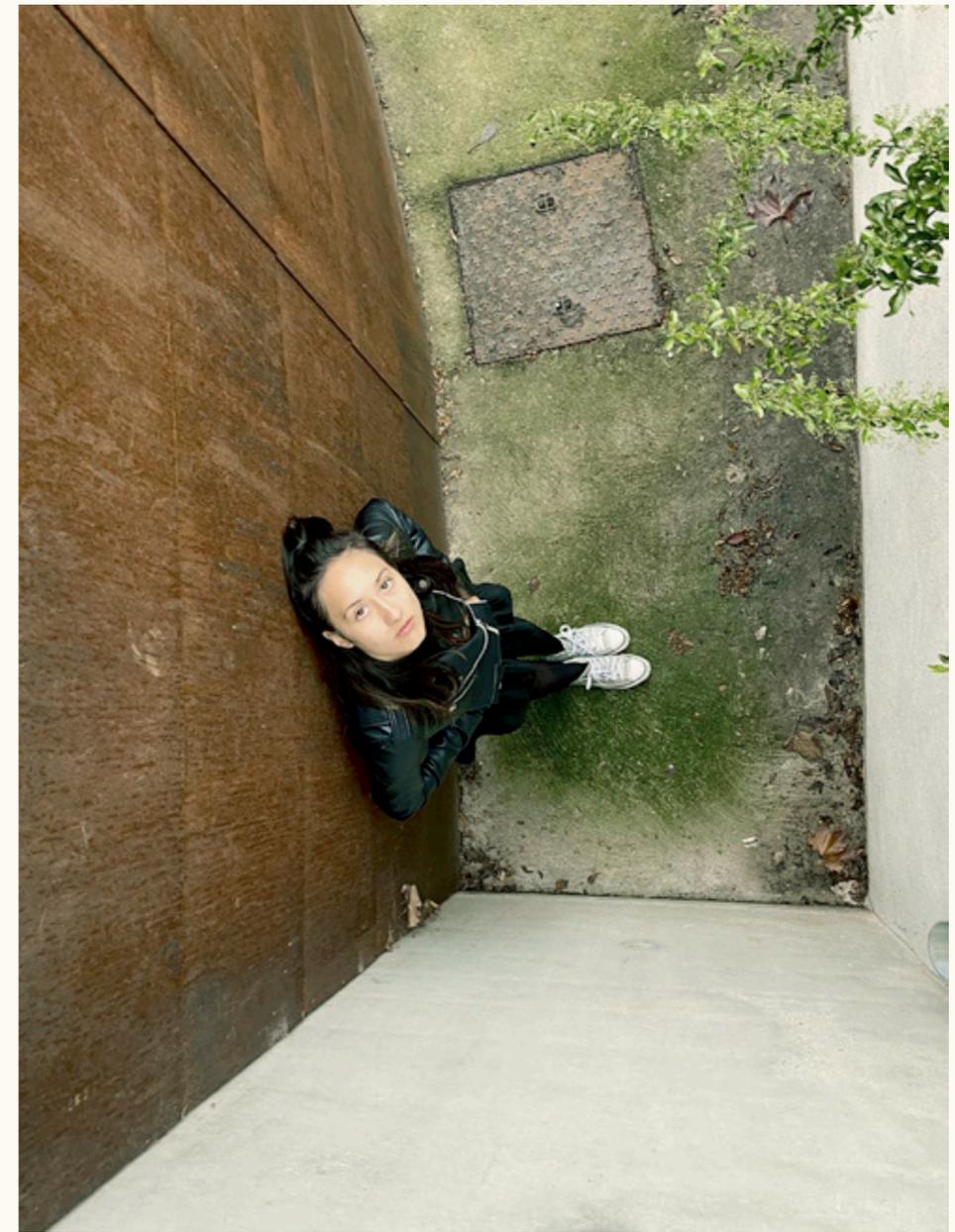
J'ai appris qu'une personne peut vivre sans sortir de chez elle pendant deux semaines. Pendant deux semaines, j'ai organisé mes disques.

16-04-20 / 02-05-20





Margaux Barbu-Carduner _ 2^e année _ Les rives, Larzac, Aveyron



Flora Brugger _ 2^e année _ confinée à Puylobier, Bouches-du-Rhône

Romane a surement raison,
je dois être maso

Je vous en dirai plus à moins
de décider d'avoir l'air bête
d'ici-là.





Romane Lacroix _ 2^e année _ confinée à Nice, Alpes-Maritimes





